Journal of Translation and Languages مجلة الترجمة واللغات
ISSN : 1112-3974

La chanson au service de l'apprentissage des langues étrangères : Le cas du FLE au sein de l'école algérienne

Benmedjahed Djallel Sidi Mohamed
University of Tlemcen Abou Bekr Belkaid –Algeria
benmedjahed_sidimohamed@hotmail.fr

Abstract: *It is no secret that Algerians are not champions in foreign languages. To overcome these shortcomings, a new learning method could make our work easier: singing. A scientific study published in the journal Memory & Cognition reveals that learning foreign words by singing them makes it easier to remember them. But also to acquire long-term language and cultural competence. Our research tested participants on French as a foreign language. Particularly difficult to master, the language has a very different structure from ours, which is the Arabic dialect. French is a very difficult language to master and it seems to us that fun activities such as songs could facilitate learning the target language and make it effective. Our participants listened to a series of songs, then sang and repeated them during a three-month training. They were then given a test to note which words were retained. Learners who chose to sing retained twice as many words as their classmates. A result that also applies in the long term. When they were subjected to the same tests many months later, they still had them in their memory.*

The researcher believes that these results should open the door to a new form of foreign language learning. "Most people regularly remember the words they heard in songs. The whole question is whether the melody provides an additional marker in the learners' memory", while specifying that this type of method is already in use among the youngest.

The use of singing is already obvious in primary and middle school. For the learner, melodies are a speech facilitator. "The practice of language through songs promotes the acquisition of the musicality of the language. It also makes it possible to identify the sound components of language. The syllabization and the rhymes indicate the internal rhythm of the sentence and help the child to restore the melodic curve of a sentence", underlined the Ministry of National Education, in a report in 2008.

Keywords: *Teaching learning, FLE, communication skill, cultural skill, song, phonetics.*

Résumé : *Ce n'est pas un secret, les algériens ne sont pas des champions en matière de langue étrangère. Pour pallier à ces lacunes, une nouvelle méthode d'apprentissage pourrait nous faciliter le travail : le chant. Une étude scientifique publiée dans la revue Memory & Cognition révèle qu'apprendre des mots étrangers en les chantant, permet de mieux les retenir. Mais aussi acquérir une compétence langagière et culturelle à long terme.*

Nos recherches ont testé les participants sur le français langue étrangère. Particulièrement difficile à maîtriser, la langue possède une structure très différente de la nôtre, qui est le dialecte arabe. Le français est une langue très difficile à maitriser et il nous semble que les activités ludiques telles que les chansons pourraient faciliter l'apprentissage de la langue cible et le rendre efficace. Nos participants ont écouté une série de chansons, pour ensuite les chanter et les répéter pendant une formation de trois mois. Ils ont alors été soumis à un test pour noter les mots ont été retenus. Les apprenants qui ont choisi de chanter, ont retenu deux fois plus de mots que leurs camarades. Un résultat qui s'applique également sur le long terme. Lorsqu'ils ont été soumis à ses mêmes tests des mois plus tard, ils les avaient encore en mémoire.

Nos recherches estiment que ces résultats doivent ouvrir la porte à une nouvelle forme d'apprentissage des langues étrangères. « La plupart des gens se souviennent régulièrement des mots qu'ils ont entendus dans des chansons. Toute la question est de savoir si la mélodie fournit un repère

supplémentaire dans la mémoire des gens », tout en précisant que ce type de méthode est déjà de mise chez les plus jeunes.
L'utilisation du chant est déjà une évidence à l'école primaire et moyenne. Pour l'apprenant, les mélodies sont un facilitateur de parole. « La pratique de la chanson favorise l'acquisition de la musicalité de la langue. Elle permet aussi d'identifier les composantes sonores du langage. La syllabisation et les rimes indiquent le rythme interne de la phrase et aide l'enfant à restituer la courbe mélodique d'une phrase », soulignait le ministère de l'Éducation nationale, dans un rapport en 2008.
Mots clés : *Apprentissage enseignement, FLE, compétence de communication, compétence culturelle, chanson, phonétique.*

1. Introduction

Le geste premier d'un rapport didactique est la désignation de l'objet de l'étude. Or, on ne peut pas désigner la lune à qui regarde seulement le doigt, une relation didactique efficace estime que les apprenants aient une intelligence des intentions de l'enseignant, mais il faut également que ce dernier ait l'intelligence des intentions des apprenants. Cette alliance est nécessairement implicite. Ainsi lorsque le contrat est installé, chacun connait les attentes de l'autre sans qu'il n'ait à dire les siennes.

La mise en place d'un nouveau contrat didactique, l'adoption d'une évaluation formative et l'accès aux autres disciplines s'imposent. C'est donc dans la perspective d'une adaptation à la fois durable et significative des connaissances que se fait l'entrée dans les programmes par les compétences. Ces derniers sont un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui permet de résoudre un magma de problèmes. Elle se démultiplie en autant d'objectifs d'apprentissage que nécessaire. De même L'objectif d'apprentissage permet d'identifier des actions pédagogiques précises, adéquates à un niveau déterminé.

Apprendre le français en chantant : c'est ce que nos modestes travaux l'ont évoqué durant le festival des beaux-arts à l'université de Tlemcen à travers le séminaire qui a eu lieu 16 avril 2013 au département de français. Nos travaux montrent l'importance de ces expériences ludiques qui riment avec l'apprentissage de la langue étrangère et qui sont bien appréciés par nos jeunes apprenants.

Autant de questions que se posent de nombreux enseignants, curieux de découvrir et de faire découvrir des textes et des chansons représentatives du français de la vie courante. Mais aussi la chanson française permet de suivre en direct ou presque les tendances du français en écoutant un panel diversifié de chanteurs français. Il est possible d'entendre le langage de la rue sans être en France, ce qui est nécessaire pour l'apprentissage de langue cible.

Il nous semble qu'elle fournit une approche du français plus diversifiée que celle des médias et fait accéder à des pratiques qui ne sont pas souvent représentées à la télévision, ou même à la radio. On peut discuter de sa place et sa pertinence dans le cadre d'un cours de français, dans la mesure où elle est toujours éloignée de la norme.

Le développement des compétences de compréhension et d'expression orales fait partie des objectifs principaux fixés par les instructions officielles au collège algérien. L'amélioration de ces capacités chez l'apprenant par l'enseignant passe par une analyse des mécanismes qui sont mis en pratique par ces mêmes capacités. Ainsi,

faire écouter un document oral à nos apprenants, sans attirer leurs attentions, ne les met pas en situation d'améliorer des savoir- faire qui seront transférables et praticables à d'autres situations de communication.

De même, la rectification ponctuelle des incorrections de prononciation n'accorde pas à l'apprenant une possibilité de savoir pourquoi il a commis une erreur mais également comment l'arranger. Si l'on veut s'acheminer vers une variable autonomie langagière, il convient de l'aider à bâtir ses propres outils de compréhension et de production.

L'objectif d'apprentissage permet d'identifier des actions pédagogiques précises, adéquates à un niveau déterminé. Mais également parler de compétence communicationnelle dans les milieux scolaires c'est d'abord mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'apprenant ; autrement-dit c'est le rapport nécessaire à créer entre les apprentissages acquis à l'école et les contextes utilisables en dehors de la classe. Ces compétences consistent en savoir, savoir-faire et savoir-être en situation de communication. On attend de nos apprenants qu'ils développent, grâce aux apprentissages linguistiques, ses compétences communicationnelles, autrement-dit qu'ils sachent s'adapté aux situations communicationnelles plus complexes et plus variées. Tout au long de son cycle, l'apprenant développera sa curiosité, son ouverture, ses savoirs sur d'autres cultures. Cela développera en retour, sa réflexion, ses idées, sa pensée et favorisera la construction de son identité.

La communication orale. L'objectif majeur de la didactique des langues aujourd'hui. Avec l'arrivée de l'approche communicative, le monde de l'apprentissage/ l'enseignement des langues étrangères a subi un renversement au niveau des objectifs et des principes. L'apprenant est dorénavant mis au cœur de son apprentissage. Il en est devenu comme le principal acteur. L'intérêt de ce dernier consiste à pouvoir communiquer aisément dans la langue étrangère qu'il s'est appropriée, quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve, à l'oral comme à l'écrit.

Les évolutions pédagogiques dans le domaine de la didactique des dernières années placent les apprenants et les enseignants en relation directe avec le présent, l'actualité. Elles facilitent la communication et aboutissent à l'action et l'interaction immédiate en langue cible, dans le futur, l'apprenant apprendra et utilisera de plus en plus la langue cible en temps réel.

De plus en plus d'enseignants de français au collège algérien désirent insérer la chanson dans leur classe. Moyen ludique, original et motivant pour les apprenants qui aimeraient tant apprendre avec des moyens faciles et rapides.

Sans réfuter leurs intérêts pour un apprentissage global de la langue, les activités de chanson et la musique sont des sollicitations affectives et esthétiques non verbales, bien présentées. Elles peuvent générer des accès fructueux à la langue parlée qui véhicule à son tour une façon de pensée différente de la nôtre.

Pour mieux éclairer nos propos, nous avons posé les questions suivantes afin de mieux cerner l'apport de la chanson.

- Pourquoi une approche phonologique à travers la chanson ?
- Pourquoi une éducation auditive ?
- Peut-on acquérir des connaissances culturelles à travers la chanson ?

2. Pourquoi une approche phonologique à travers la chanson

2.1. Les incorrections liées à l'association entre graphie et phonie

L'exploitation que nous allons étudier plus loin a été menée auprès des apprenants de 2ème AM. Ces derniers ont donc déjà eu un contact avec les formes écrites et orales de la langue française. Il est très raisonnable de constater que l'ensemble des erreurs commises par les apprenants vient de l'alliance entre une graphie et une phonie. L'apprenant ayant intériorisé le système graphique de sa langue source, il l'associe au système phonique correspondant « à telle graphie convient tel son ». Quelle qu'ait été la durée de leur apprentissage antérieur, il est très probable que nos méthodes n'étaient pas entièrement orales. En pratique, tous les élèves ont une certaine expérience de l'écriture et de la lecture. Ce facteur peut contribuer à rendre la correction phonétique plus difficile, dans la mesure où l'aspect écrit des mots peut causer et fixer la prononciation injuste. Ces apprenants ont un « passé » écrit et non un « passé » oral, Georges GOUGENHEIN et son ami André SAUVAGEOT (1960-6) écrivent :

> Indépendamment de l'intérêt scientifique que présente l'étude de la langue parlée, On constate qu'actuellement, et depuis un temps plus ou moins long selon les pays, l'enseignement des langues vivantes vise à mettre les élèves en état de comprendre la parole parlée et de parler eux-mêmes, et non pas seulement de lire des textes rédigés dans une langue étrangère et d'écrire dans cette langue.

Dans l'apprentissage de la langue cible, il va donc y avoir une confusion entre les systèmes de la langue cible et ceux de la langue source. Ainsi en audition réceptive, l'apprenant assimilera bien souvent un son à une graphie correspondante dans sa langue source. En expression orale, il les produira en fonction du système phonétique de sa langue source. Le système phonologique étant autonome et non commun mesure les uns vis-à-vis des autres, il est dans la nature des choses que nous faisons des erreurs, que nous soyons engagés inévitablement dans la dynamique d'un (système d'erreurs). Il est tout-à-fait évident que notre système d'écoute produit et cause des erreurs qui s'organisent selon une logique propre.

Nous analyserons plus loin quelques erreurs commises par les apprenants qui ont abouti à des tentatives de remédiations par la chanson et les comptines. Mais au-delà des sons, ce sont tous les systèmes de la langue orale auxquelles l'apprenant doit être mis à l'épreuve. Celui-ci a besoin de bâtir un nouveau système de règles et de valeurs s'il veut être capable de saisir et d'être saisi en langue cible mais également il faut épargner progressivement la langue maternelle si on veut communiquer en langue cible. C'est ce que souligne. GUBERINA (1990-17) :

> Il faut d'abord écouter l'ensemble du texte étranger en dehors de la zone de conversation. Ceci présente un double avantage : On fait passer le texte par les fréquences auxquelles le cerveau de tout homme est sensible (d'ou stimulation du cerveau) et l'on évite les tentations de la langue maternelle en éliminant la zone de conversation (d'où non-interférence de la langue maternelle). En outre, l'intonation et le rythme se trouvent ainsi captés de la manière la plus rapide et la plus efficace.

Il lui faut apprendre à identifier non seulement des sons nouveaux, mais également des accentuations, des intonations qui lui permettront d'aboutir au vrai sens du message. C'est par une éducation auditive que l'on s'attachera à faire distinguer les spécificités de la langue orale afin d'amener les apprenant vers une véritable autonomie langagière.

3. Pourquoi une éducation auditive ?

3.1. Les difficultés de perceptions auditives

Les apprenants montrent très souvent une certaine réticence lorsqu'il s'agit de compréhension orale parce qu'ils croient que les natifs ou les francophones parlent rapidement dans la télévision ou dans le radio. Donc ils se découragent devant leur incapacité due à la méconnaissance des principes phonologiques de la langue cible. Ces problèmes sont liés intrinsèquement au fait que les apprenants n'écoutent pas assez attentivement. Si on néglige le facteur auditif, un élément très important dans le processus audio phonatoire. À quoi sert-il de savoir reproduire un son ? Si on est inapte de le différencier d'un autre avec lequel on le confond avec une grande certitude, Il est incontestable que la représentation mentale d'un son nouveau pourrait être simplifiée par la description qui en serait effectuée. Mais, si l'élève ne perçoit pas la différence entre le son de la langue cible et le son similaire de sa langue source, comment identifier que le premier ne puisse être confondu avec le second ? L'intérêt de la phonétique corrective ne se résume pas à enseigner comment on produit tel ou tel son différent d'un autre, mais d'amener à pouvoir le repérer de cet autre. La question ne se situe pas au niveau de la production mais à celui de la perception auditive, nous affirmons avec Renard Rymond (2002-12) : « Le principal organe de la phonation est donc l'oreille et c'est celle qu'il faut éduquer. »

> Ces entraves perceptives mènent très souvent à une mauvaise identification de l'unité mais également à une mauvaise reconnaissance du membre des unités. Ceci est connu depuis longtemps. Poli VANOV (1931-80) assure que

Ce faisant, les divergences entre la perception et représentation phonologique d'un mot donné dans la langue du sujet parlant peuvent s'étendre non seulement à la caractéristique qualitative des représentations phonologiques (phonème, etc.) isolées, mais au nombre même des phonèmes contenus dans un complexe (un mot, etc.) donné.

Si l'on veut développer un savoir-faire en compréhension orale, premièrement il faut le faire au fur et à mesure, mais également fournir des outils transférables et applicables à d'autres documents sonores, il est indispensable de leur apprendre à écouter attentivement, afin de reconnaître le son puis faire une bonne reproduction orale. Cet entraînement devra se faire progressivement et par petites doses et ciblera à transformer les usages et comportements d'écoute des apprenants, à les accoutumer aux différences de rythmes, de sonorités, et d'intonations entre langue source et langue cible, nous affirmons avec BORREL (1997a-32) : « On dit habituellement qu'une bonne perception induit, presque automatiquement, une bonne production. Ceci est vrai dans la majorité des cas mais il existe tout de même des exceptions. »

Cet entraînement indispensable peut paraître parfois ennuyant pour les apprenants qui n'en voient pas toujours l'intérêt, c'est pourquoi pratiquer, la chanson en classe présente un moyen attrayant et amusant qui accroît leur réflexion.

Notre hypothèse de base serait que l'introduction de la chanson présente une activité attrayante, mais également un support plus ludique qui attire d'avantage leur attention et évitera l'ennui et la démotivation de certains. Cette éducation auditive se fait plus aisément par un document chanté où l'intonation et l'accentuation des énoncés a tendance à suivre le rythme de la chanson et devient simplement repérable par les apprenants, où le jeu entre temps faible et temps fort est étroitement lié à la mélodie. GUBERINA (1970-9) propose la définition suivante aux rythmes et la musicalité des comptines :

> Définissons le rythme des (comptines) ou de la stimulation musicale) comme une structure faite de logatomes ou encore de logatomes combinés à des mots porteurs de sens. Dans les deux cas, le rythme joue le rôle principal même l'absence de signification, ces formes rythmiques guident l'enfant dans ses efforts pour atteindre une prononciation correcte et, en même temps, elles lui permettent de ressentir la structure rythmique d'un parler correct.

Cette pédagogie va dans le sens des objectifs fixés par les instructions officielles. Le Ministère de l'éducation nationale (2003-32) précise que l'élève, au cours de la 2eme année de cycle moyen doit :

- **En compréhension orale**

  Repérer à travers poèmes et chanson le thème et la visée de l'auteur.
  Reconnaître le lexique thématique de l'objet décrit, la comparaison, la métaphore et la personnification.
  Repérer la prosodie de la phrase.
  Le schéma intonatif.
  La ponctuation (le point, la virgule, le point d'interrogation, le point).
  Identifier les différents types de phrases (déclaratifs, interrogatifs, injonctifs).
  Repérer les mots porteurs de sens et les éléments expressifs du discours grâce, par exemple à l'intonation et à l'accentuation.
  Identifier la forme poétique (strophes, vers, rimes…)

- En production orale : (Savoir réciter des poèmes, des chansons…)
  Des moyens verbaux : prononciation, intonation, pauses, rythmes, modulation de la voix.
  Des moyens non verbaux : l'expressivité des gestes (le regard, la posture, l'expression du visage, le mouvement du corps ».
  On remarque que l'étude de ces spécificités a toute sa place dans la cour de langue.

3.2. La chanson dans une approche musicale

Le côté phonétique particulier de la langue française incarne un véritable obstacle acquisitionel. Ceci est dû aux singularités de la langue française vis-à-vis d'autres systèmes de langues présentant davantage de phonèmes et des accentuations très différentes de notre arabe dialectal.

Ces constats nous amènent à penser qu'il faut être vraiment vigilant et observateur aux difficultés des collégiens. Si l'on souhaite proposer les moyens nécessaires aux apprenants pour comprendre et se faire comprendre, il est important de les familiariser avec les spécificités de la langue orale. Il faut donc mettre en place des stratégies qui permettent à l'apprenant d'identifier puis reformuler oralement ces spécificités.

Les comptines et les chansons présentent bien des atouts dans cet objectif. Elles permettent de suivre « en direct » ou presque les tendances du français orale. En écoutant un panel diversifié de chanteurs et de groupes populaires, il est possible d'entendre le langage de la rue sans être en France. De même, la chanson appartient au patrimoine culture du pays et par là même permet d'étudier à partir d'un document authentique. Elle présente une langue orale de tous les jours et a donc un objectif phonologique important par les activités de rythme et de prononciation qu'elle permet de repousser les limites de l'apprentissage de la langue. Julie Kathleen (1995 ,124) atteste que :« Une langue est une musique et que moins on comprend la langue, plus ont est sensible à sa musique. »

On voit bien l'importance de familiariser les élèves à cette musicalité de la langue qui leur permettra d'arriver au sens du message une fois les outils mieux contrôlés et maîtrisés. Dans les comptines et les chansons, très souvent les temps forts de la mélodie tombent sur des syllabes ou des mots accentués. De plus, ces comptines et ces chansons offrent la manifestation la plus authentique du rythme du discours d'une langue étrangère, mais elles permettent également de mémoriser le rythme dans leur mémoire et représentent un atout et un support pour la production orale. Jean BROSSARD (1982-31) affirme que : « La chanson constitue un excellent moyen d'habituer l'enfant à respecter groupes de souffle et schémas rythmiques. »

4. Peut-on acquérir des connaissances culturelles à travers la chanson ?

4.1. Apprendre une langue étrangère à travers la culture de l'autre

Les chansons authentiques caractérisées par leur richesse culturelle permettent aux apprenants de cultiver leurs idées sur la culture de l'autre, mais également d'utiliser la langue telle qu'elle est présentée dans les situations réelles. De plus,

l'apprentissage d'une langue cible, permet aussi d'entrer en contact avec d'autres cultures, mais également, la langue cette faculté propre à l'homme de communiquer sa pensée au moyen d'un système de signes vocaux et graphiques dans ses dimensions symboliques, permettant de véhiculer la culture d'un peuple. En effet, la chanson offre cette possibilité de voir une autre manière de penser. Boiron Michel affirme que :

> L'utilisation de la chanson devient réellement un lieu de fréquentation de la langue cible et de la découverte de la culture de l'autre dans sa diversité et ainsi de montrer l'étendue de la langue française dans le monde et la diversité culturelle qu'elle véhicule.

Dès lors, apprendre une langue cible c'est s'incorporer dans cette dimension culturelle dont elle est le moyen pour étendre ses espaces culturels à travers la réception d'autres valeurs, d'autres visions de vivre. Pour reprendre les termes de Marie-Christine FOUGEROUSE (2001-125) : « Toute langue est le reflet de la culture dans laquelle elle s'inscrit. »

Si apprendre une langue étrangère permet d'ouvrir une brèche sur d'autres cultures, de s'ouvrir à la diversité culturelle, la dimension culturelle des langues semble alors comme inévitable. Or, en ce qui concerne la compétence linguistique, même les apprenants qui n'ont pas une difficulté dans langue orale, arrivent parfois à ne pas saisir les intentions du chanteur dans telle ou telle situation. Il faut qu'ils sachent que la langue et la culture constituent deux entités indissociables. Nous affirmons avec Christian PUREN (1999-128) : « Pour communiquer et interagir avec les membres de la culture cible, la seule compétence linguistique ne suffit pas, il faut aussi mobiliser une compétence culturelle. »

La chanson est liée à la culture de l'autre dans sa diversité. Elle est un lien de découverte de la réalité multiculturelle française et francophone. Ce support reste cependant peu exploité et peu abordé dans les manuels. Pourquoi faire découvrir aux apprenants la chanson d'expression française ? Comment introduire ce support en classe ? Quelle didactisation et activités peuvent être réalisées ?

Autant de questions que se posent de nombreux enseignants, curieux de découvrir et de faire découvrir des textes et des chansons représentatives du français de la vie courante. Mais aussi la chanson française permet de suivre en direct ou presque les tendances du français en écoutant un panel diversifié de chanteurs français.

Nous souhaitons que dans le cadre des nouvelles réformes de l'enseignement scolaire en Algérie avec les nouvelles méthodes contemporaines qui privilégient les compétences culturelles, nous verrons ce jour. Mais nous avons l'intime conviction que le chemin est très difficile pour atteindre un tel objectif. Il faut qu'il y ait une collaboration permanente entre enseignant et apprenant.

5. Bilan

Nous pensions aussi que l'utilisation de la chanson en classe de langue a pour objectif pédagogique de motiver des apprenants, de leur donner l'envie et le désir nécessaires d'apprendre à travers une approche plus ludique. Elles leur donnent la chance de pratiquer, dans le cadre d'une activité motivante, la musicalité des sonorités d'une langue cible dont certaines sont différents de l'arabe dialectal algérien.

L'expérience menée montre que la chanson et les comptines constituent un moyen riche permettant d'améliorer les compétences linguistiques au niveau de la phonologie. L'objectif de ces emplois est multiple car les chansons permettent de développer d'innombrable capacités chez les apprenants parmi lesquelles, des capacités d'écoute et d'attention. Les activités de chansons permettent également de leur offrir des voix et des manières de parler le français authentique et de varier et l'affiner leurs capacités de comprendre le français tel qu'il est réellement parlé en dehors d'une situation de classe. Chaque chanson est un document authentique de langue et de culture qui n'a pas vraiment été créé à l'usage de l'apprenant non natif de la langue française.

Avec la découverte des chansons authentiques, bien souvent à travers la présentation des paroles sous forme de texte lacunaire tel que les exercices de discrimination auditive et l'apprenant s'habitue à la mélodie de la langue cible à travers la chanson, son rythme, sa musicalité. La culture des chansons a été l'occasion d'élargir leurs connaissances en langues cible et partant, d'approfondir leur horizon culturel et communicationnel, la chanson peut ouvrir une brèche dans la langue française et tout ce qu'elle véhicule (une façon d'être, de sentir, de se voir, de réagir au monde extérieur) afin d'accéder dans une certaine mesure dans le monde de la francophonie de nos jours. Cette problématique détermine le sujet de notre travail de recherche.

6. Conclusion

Notre travail s'est bâti sur l'apport de la chanson pour une étude des régularités de la langue française orale par la phonologie de langue française. La recherche que nous avons menée s'inscrit dans la perspective d'une étude expérimentale, dans laquelle nous avons tenté d'exploiter les supports sonores et audio-visuels afin de répondre à la problématique de l'introduction de la chanson au sein de l'école algérienne, dans le traitement de la compréhension et de la production orale chez les apprenants de cycle moyen. Nous sommes partis de l'hypothèse de travail que l'apprentissage de la compréhension et de l'expression orale avec la chanson est plus efficace, car elle renforce la motivation des apprenants, les amènent vers une autonomie langagière.

Elle permet de travailler avec les apprenants à partir de documents authentiques, des usages qui motivent les sujets en difficulté car ils suggèrent des activités distinctes qui sont en rapport avec les goûts des apprenants, mais elle génère également l'individualisation des rythmes et le profil de chacun d'entre eux.

Nous avons dans un premier temps défini les concepts dans lesquels s'inscrit notre étude. Ensuite nous avons établi un questionnaire auprès des enseignants pour montrer comment le programme conçoit les compétences de compréhension et d'expression orales. À ce sujet, viendra- t-il le jour où l'école algérienne formera des apprenants aptes à prendre la parole en langue française dans n'importe quelle situation de communication ?

Nous souhaitons que dans le cadre des nouvelles réformes de l'enseignement scolaire en Algérie avec les nouvelles méthodes contemporaines qui privilégient les compétences de l'oral, nous verrons ce jour. Mais nous avons l'intime conviction que le chemin est très difficile pour atteindre un tel objectif. Il faut qu'il y ait une collaboration permanente entre enseignant et apprenant.

Les activités de la chanson sont inscrites dans les documents d'accompagnements des programmes, mais ses emplois se résument à quelques comptines diffusées dans le premier cycle de l'école algérienne. Imaginons que ces activités soient intégrées dans tous les cycles de l'enseignement ? Imaginons que ce genre d'activité soient incrustée comme une véritable matière au même titre que d'autres disciplines ? Imaginons que nos élèves côtoient ce genre d'activités dès leur premier âge ? Tant de questions se posent, mais sans réponse. A notre sens c'est tout un système (éducatif, pédagogique, politique) qui est remis en cause.

Concernant les attitudes des apprenants face à la chanson, nous avons constaté que l'utilisation des documents sonores au départ en avait perturbé certains. Ces derniers éprouvaient une difficulté croissante en compréhension puisqu'ils n'étaient même pas capables de dégager l'idée globale du document. Pour l'expression orale, les résultats étaient encore non satisfaisants. Les apprenants avaient encore des difficultés à s'exprimer en oral.

Pour certains vidéo-clips, la compréhension était plus facile et les apprenants semblaient plus rassurés, car les images les aidaient à saisir le message sonore et les poussaient à chercher les données qui pouvaient compléter le sens. Quant à la production des sons fautifs et des différentes intonations, elles étaient la plus bénéfique au traitement des deux compétences pour certains. D'autres n'avaient pas suffisamment une éducation de l'oreille. Il fallait dès lors travailler cette capacité à plusieurs reprises et la faire suivre de tâches de production impliquant l'expérimentation des activités et supports utilisés en compréhension orale.

Les chansons et les comptines étudiées durant cette formation servaient l'objectif culturel et présentaient une ouverture sur le monde francophone en général puisqu'elles avaient permis aux apprenants d'être sensibilisés à des groupes de chanteurs ou de chanteuses qui font partie de la culture française. En effet, pour mieux communiquer et interagir avec les membres de la culture cible, la compétence linguistique ne suffit pas. Il faut mobiliser les compétences culturelles et tout le monde s'accorde à dire que la culture et la langue constituent deux pôles indissociables. L'élément culturel est de plus en plus présent dans l'apprentissage/ enseignement d'une langue cible, révélant ainsi le rapport d'interdépendance de ces deux aspects, culturel et linguistique. Une grande partie des activités, élaborées à

partir de ce support sont toutes focalisées sur la découverte d'artistes et éducation musicale, permettant ainsi d'appréhender un aspect de la culture française.

Nous pensions aussi que l'utilisation de la chanson en classe de langue a pour objectif pédagogique de motiver des apprenants, de leur donner l'envie et le désir nécessaires d'apprendre à travers une approche plus ludique. Elles leur donnent la chance de pratiquer, dans le cadre d'une activité motivante, la musicalité des sonorités d'une langue cible dont certaines sont différents de l'arabe dialectal algérien. L'expérience menée montre que la chanson et les comptines constituent un moyen riche permettant d'améliorer les compétences linguistiques au niveau de la phonologie. Les activités proposées avaient été d'une grande utilité.

L'objectif de ces emplois est multiple car les chansons permettent de développer d'innombrables capacités chez les apprenants parmi lesquelles, des capacités d'écoute et d'attention. Les activités de chansons permettent également de leur offrir des voix et des manières de parler le français authentique et de varier et l'affiner leurs capacités de comprendre le français tel qu'il est réellement parlé en dehors d'une situation de classe. Chaque chanson est un document authentique de langue et de culture qui n'a pas vraiment été créé à l'usage de l'apprenant non natif de la langue française.

Avec la découverte des chansons authentiques, bien souvent à travers la présentation des paroles sous forme de texte lacunaire tel que les exercices de discrimination auditive et l'apprenant s'habitue à la mélodie de la langue cible à travers la chanson, son rythme, sa musicalité. La culture des chansons a été l'occasion d'élargir leurs connaissances en langues cible et partant, d'approfondir leur horizon culturel et communicationnel, la chanson peut ouvrir une brèche dans la langue française et tout ce qu'elle véhicule (une façon d'être, de sentir, de se voir, de réagir au monde extérieur) afin d'accéder dans une certaine mesure dans le monde de la francophonie de nos jours. Cette problématique détermine le sujet de notre travail de recherche.

Enfin, l'expérience de ce travail modeste et la rédaction de ce projet auront permis de mettre en évidence l'importance d'intégrer une approche phonologique à l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère telle que la langue française, à la fois outil et valeur pour appréhender la langue cible. Une telle approche permet non seulement de réduire la régularité de la langue orale comme elle permet d'élargir leurs compétences de communication orales tout en citant que la conception d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère est de pouvoir communiquer en situation réelle et interagir avec des locuteurs natifs. De même, l'apprentissage de cette langue ne se résume pas à l'étude de quelques formes grammaticales. Enfin, nous avons pris énormément de plaisir à pratiquer les activités de la chanson tout en enseignant. Nous avons constaté aussi que les apprenants étaient curieux et motivés par la chanson. Un enseignement qui s'implique dans cette discipline peut faire passer sa passion pour les langues à ces apprenants et favoriser leur implication afin de développer les compétences communicationnelles.

Références

[1] Borrell, A, (1997), Parallèle perception et production ? complexité du phénomène de reconnaissance et de production des unités phonético-phonologiques. La linguistique, paris puf. Brossard Jean, 1982 *Enseigner la prononciation anglaise.*

[2] Bufe W, & Giess A, (2003), *Des langues et des médias*, Ed. Pug,

[3] Calbris G. &Mon Tredon J, (1975), *Approche rythmique, intonative et expressive du français langue étrangère (1),* paris, CLE International.

[4] Carton, F. (1974), *Introduction à la phonétique du Français*, Paris : Bordas.

[5] Trocm-fabre H, (1993), *Le savoir apprendre, logique, étapes et structuration*, FFCN N° 372.

[6] Courtillon J, (2003), *Elaborer un cours de FLE,* Pris : Hachette, collection (Français langue étrangers).

[7] Cuq, J- P. & Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.Ed.PVG.

[8] Angoujard, J-P, Gravelines& Wauquier-GravelinesS, (2003). *Phonologie champs et perspectives,* ENS édition.

[9] Delattre, P. (1966), les dix intonations de base du français, *French review Vol. 40, N° 1*, 1-14.

[10] Fougerouse M-C, (200 De la compréhension à l'expression en classe de langue.

[11] Fourcade, R, (1972), *Pour une pédagogie dynamique,* France ; ESF.

[12] Freimas A&Courtes, J, (1979), sémiotique, Paris, Hachette.

[13] Germain, C, (1993). Evolution de l'enseignement des langues : 5000ans d'histoire. Ed CLE International.

[14] Gladic. V.A, (1988). *Perception et harmonie expressionnelle*, Paris.

[15] P. Guberina, (1990), *Apprentissage des langues étrangères en fonction de l'âge,* SUVAG.

[16] Pierre Pommier (1999), *Education et bande dessinée en Aquitaine.* Ed. Presses universitaires de Bordeaux.

[17] Poli Vanov, (1931). La perception des sons d'une langue étrangère, travaux du cercle l'linguistique de Bragues.

[18] Porcher L, (1995), le Français langue étrangère, Hachette éducation, CNDP/Ressources formation.

[19] Puren, C, (1988), histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan- Clé international, Col.DLE

[20] Raymond, R. (2002), Apprentissage d'une langue étrangère, seconde 2- la phonétique verbo-tonale. Ministère de l'éducation nationale2003 et 2008, Document D'accompagnement des programmes de la 2eme année moyenne, direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes.

[21] Ministère de l'éducation nationale2003 et 2008, Document D'accompagnement des programmes de la 2eme année moyenne, direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes.